



Animateur référent

Jean-Marie MILLIARD
FREDON HN
02.77.64.50.31
jean-marie.milliard@fredon-hn.com

Animateur suppléant

Valérie PATOUX
CA 14
02.31.53.55.09
v.patoux@calvados.chambagri.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires du
programme

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le Ministère chargé
de l'agriculture et le Ministère chargé
de l'environnement, avec l'appui
financier de l'Agence Française pour
la Biodiversité, par les crédits issus
de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto2.



L'essentiel de la semaine :

Les stades de développement sont toujours très hétérogènes au vu de l'étalement des plantations. Si la plupart des parcelles entrent en phase de végétation stabilisée, sont en pleine floraison et ferment généralement les rangs, d'autres sont en début de croissance active.



Photos : V Patoux



Le sec, les températures élevées font souffrir les pommes de terre : nous observons des flétrissements de végétation, un ralentissement de la croissance de la végétation des pommes de terre.

De nouvelles parcelles ont été signalées avec du mildiou, avec des apparitions de symptômes les 28-29 juin. Les températures du dernier congé de fin de semaine ont aidé à « gérer » le mildiou.

Autres maladies, les cas d'alternaria sont plus nombreux à avoir été observés, sans qu'il y ait de situation grave. Quelques premiers symptômes de botrytis commencent à se développer sur les feuilles du bas des parcelles les plus avancées. Concernant ces maladies, entre stress et sénescence naturelle des plantes, les symptômes devraient augmenter dans les semaines à venir.

Les insectes sont essentiellement représentés par les doryphores. 2017 était déjà une année avec un développement inhabituel de ce ravageur, mais 2018 permet encore plus fréquemment son observation. Ils sont très régulièrement présents en parcelle, y compris sur la bordure maritime. Les pucerons sont présents, avec une fréquence et une intensité stable par rapport à la semaine passée. Des auxiliaires travaillent : protégeons ces derniers.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec notamment :

Chambres d'agriculture de Normandie, Comité Nord, Capseine, SILEBAN, FREDON BN et HN, agriculteurs

MILDIOU

Situation sur le terrain

Le côté sournois du mildiou devrait être connu ! Malgré les fortes températures des derniers jours, des symptômes de mildiou ont été observés en fin de semaine dernière dans des parcelles jusqu'alors saines. Actuellement les parcelles présentant quelques feuilles mildiousées, des symptômes sur tiges voire hampe florale sont légion.

Une célébrité disait « Il me semble que la misère, serait moins pénible au soleil » (CA) : cela est vrai car les parcelles contaminées ont vu un gestion du mildiou facilitée par les températures connues.

Globalement, il est à considérer que l'environnement reste contaminé sur l'ensemble de la région.

Au niveau des modèles : au 4 juillet 2018

Analyse du risque mildiou réalisée avec l'Outil d'Aide à la Décision MILEOS®, mis à disposition par ARVALIS Institut du végétal.

Stations météorologiques	Date(s) où le seuil de nuisibilité a été atteint	Niveau de risque * au 04/07	Seuil de nuisibilité atteint le 04/07/18			Pluie depuis le 27/06/2018
			VS	VI	VT	
Bernières sur Mer (14)	du 28 au 30/06 et 2/07		oui	oui	oui	9 mm
Bretteville G Caux (76)	le 28/06		oui	oui	oui	3,5 mm
Carpiquet (14)	les 28, 30/06, 1 et 2/07		oui	oui	oui	7 mm
Damblainville (14)	le 2/07		non	non	non	1 mm
Etrépagny (27)	/		non	non	non	0 mm
Gisay (27)	ND	ND	ND	ND	ND	ND
Gouville (27)	le 2/07		non	non	non	0,5 mm
Le Neubourg (27)	le 2/07		non	non	non	1,5 mm
Luneray (76)	ND	ND	ND	ND	ND	ND
Yvetot (76)	les 28, 30/06 et 1, 3/07		oui	oui	oui	11 mm

*Niveau de risque = réserve de spores

Nul	Faible	Moyen	Fort	Très fort
-----	--------	-------	------	-----------

Analyse de risque

Les quelques orages localisés, et le retour de quelques hygrométries nocturnes doivent inciter à poursuivre une certaine surveillance des parcelles. Les conditions peuvent redevenir favorables au mildiou. De plus, le mildiou (lorsque stressé par des conditions climatiques) se met « en mode pause » mais ne meurt pas.

Malgré les fortes chaleurs, le risque mildiou est resté élevé et des contaminations ont été enregistrées. Ces dernières ont pu se vérifier sur le terrain avec de nouvelles sorties de taches.

Pour rappel, les conditions climatiques favorables à la sporulation sont, pour une hygrométrie à 87%, d'une durée de :

- ◇ 6 heures à une température de 21°C
- ◇ 8 heures à une température de 15°C
- ◇ 17 heures à une température de 10°C

ALTERNARIOSE

Quelques nouvelles parcelles du réseau d'observation font état de symptômes d'alternariose sur feuilles âgées et des pommes de terre montrant quelques signes de sénescence.

En présence d'un climat chaud et sec, nous nous orientons vers un risque important d'Alternaria. Les fortes variations de température entre le jour et la nuit représentent un facteur aggravant dans le développement de l'Alternaria dans la mesure où ces variations accentuent la sénescence, et donc le risque d'exposition à cette maladie.

Evolution à suivre, pour le moment le risque est modéré.

BOTRYTIS

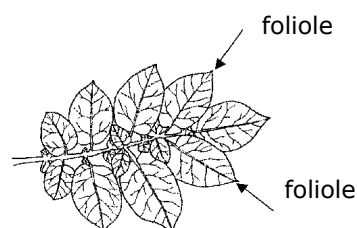
Les premiers symptômes apparaissent sur les feuilles du bas de quelques parcelles les plus avancées. Les symptômes correspondent à des nécroses de couleur brun-noir entourées d'un halo jaune. Sur la face inférieure de la feuille atteinte, un feutrage gris peut s'observer (pour le mildiou, le feutrage est blanc).

Cette maladie n'a pas d'incidence notable sur le rendement.

PUCERONS

Quelques observations cette semaine sans que les populations soient importantes. En pomme de terre de consommation, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint. A suivre.

Pour rappel, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 20 folioles sur 40 sont porteuses de pucerons



DORYPHORES

Présence dans de nombreuses parcelles, mais le seuil de nuisibilité est rarement atteint dans la région. L'évolution du ravageur est toujours à surveiller.

Pour rappel, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 2 foyers pour 1000 m² en bordure de parcelle sont observés (1 foyer = 2 à 3 plantes avec au moins 20 larves au total).

Afin d'éviter d'éventuelles confusions, ci dessous une larve de doryphore, suivie d'une larve de coccinelle.



Photos : JM Milliard